L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1861.

G. F. WEISSE & Co. RUE DE CHARTRES No 73, Entre Conti et Bienville.

G. F. WEISSE F. LIMET. S. DUFOUR S. HARBY

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 6 NOVEMBRE.

Electeurs Présidentiels.

Pour l'Etat
CHARLES DERBIGNY, d'Orléans
ALBERT G. CARTER, d'Ex-Feliciana

SUBSTITUTS
J. G. CAMPBELL, des Natchitoches
G. L. FUSELIER de Ste Marie

Premier District.....DONATIEN AUGUSTIN, d'Orléans. Substitut.....FRANCOIS GARDERE, d'Orléans.
Deuxième District.....JAMES P. FREREY, d'Orléans. Substitut.....J. C. RICHS, d'Orléans.
Troisième District.....EDWARD DUFFEL, d'Assomption. Substitut.....LOUIS BUSH de Lafourche.
4me District.....WM R. BARROW, d'Ouest-Feliciana. Substitut.....CYPRIEN DUPRE, de St Landry.
5me District.....BART. EGAN St. Bienville. Substitut.....ROBERT HODGES, Bossier.
Sixième District.....S. L. CHAMBLISS de Carroll. Substitut.....ORIN MAYO, de Catahoula.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs

La discorde au camp de Lincoln.

Nous disions, il y a peu de temps, que le Nord ne tarderait pas à briser les deux nouvelles idoles qu'il avait élevées dans le but de se rassurer lui même après la déroute de Manassas. Notre prévision n'est rendue plus que trop vraie. Frémont et McClellan sont sur le point d'être remplacés s'ils ne le sont déjà. Leurs successeurs sont désignés: le général Hunter doit prendre la place du premier dans le Missouri et il est question du général Halleck, récemment arrivé de Californie, pour succéder à Scott et à McClellan sur les bords du Potomac.

La disgrâce de Frémont a pour cause, non seulement son impuissance et ses prodigalités, mais encore sa querelle de famille avec l'un des Blair. Mais il n'est pas homme à céder à ses ennemis sans disputer le terrain et à conserver un semblant de victoire si entreprenant de rester au pouvoir lui même et ne se servant pas encore assez fort pour Lincoln que de le loger de son poste dans l'ouest en présence des embarras graves qui viennent de surgir au siége du gouvernement. Car il a son influence politique très puissante dans les états du Nord-Ouest. Frémont ajoutant la prestige d'un martyr, il obligerait le management de la Maison Blanche à traiter avec lui de puissance à puissance.

Quel infortuné Lincoln que la question de la destitution de Frémont empêchait déjà de dormir vient de voir s'élever en perturbateur un compétiteur redoutable à sa suite l'assassinat attentat. C'est un véritable coup de foudre qui vient d'éclater sur la Maison Blanche. Il faut avouer qu'une pareille nouvelle ne pouvait arriver à Lincoln à propos. Depuis un mois, les journaux de N. et spécialement ceux de la ville qui, pour le grand tribun, sont Mr Lincoln lui-même, nous annonçaient une invasion subite du Kentucky par les forces Confédérées. Nous nous attendions à apprendre d'un moment à l'autre que Louisville était tombée au pouvoir de Johnston et de ses troupes victorieuses. Le gouvernement fédéral se préparait à transporter ses pénates à Cincinnati et de là dans l'Indiana. Les journaux républicains ne dissimulaient pas leurs craintes à ce sujet. Ils ne cessaient de répéter que cette province était le rempart de l'Union, que si elle tombait au pouvoir de l'ennemi, la cause du Nord était perdue sans retour. Et voilà que tout à coup, sans que rien ait fait prévoir cette éventualité, on apprend que Louisville est occupée par les troupes fédérales, que le gouvernement fédéral est installé dans cette ville, que Lincoln lui même y a établi sa résidence, et que le général Anderson, le héros de Fort Sumter, a été nommé commandant de la place. Ce changement subit de front, cette volte face inattendue, ne peuvent s'expliquer que par la découverte d'un complot ourdi contre la vie du président. Il est évident que Lincoln a craint pour sa vie, et qu'il a cru devoir prendre des précautions extraordinaires pour la mettre à l'abri d'un coup de main. Il a donc quitté Washington, et il a transporté son quartier général à Louisville, où il se croit plus en sûreté. Il a même choisi pour garde du corps le général Anderson, qui a la réputation d'être un homme de cœur et de tête, et qui, par conséquent, ne doit pas être facile à corrompre.

Mais, encore une fois, comment expliquer cette panique subite? Quelle est la cause de cette terreur soudaine? Quel est le motif de ces précautions inusitées? Quel est le danger qui menace Lincoln? Quel est le complot qui a été découvert? Quels sont les conjurés qui ont été arrêtés? Quelle est la conspiration qui a été déjouée? Quelle est la mine qui a été éventée? Quelle est la trahison qui a été découverte? Quelle est la tête qui est tombée? Quelle est la main qui a été coupée? Quelle est la langue qui a été arrachée? Quelle est la victime qui a été immolée? Quelle est la victime qui a été sacrifiée? Quelle est la victime qui a été offerte en holocauste? Quelle est la victime qui a été immolée? Quelle est la victime qui a été sacrifiée? Quelle est la victime qui a été offerte en holocauste?

Nous ne savons rien de positif à ce sujet. Nous ne connaissons que les faits suivants, qui nous sont rapportés par le *Cincinnati Commercial*, journal républicain, et qui, par conséquent, ne peut être suspecté de partialité en faveur des Confédérés.

Le 1er octobre, le président Lincoln, accompagné de son fils, du colonel Lamon, du colonel Sumner, du colonel Keyes, du colonel Andrew Porter, du colonel Key, du colonel Hunter, du colonel Thomas, du colonel Scott, du colonel Cullum, du colonel Meigs, du colonel Ingalls, du colonel Haupt, du colonel Tompkins, du colonel Woodruff, du colonel Wood, du colonel Wright, du colonel Wilson, du colonel Wood, du colonel Wright, du colonel Wilson, du colonel Wood, du colonel Wright, du colonel Wilson